

Moral des ménages

Le spectre du chômage reste vivace

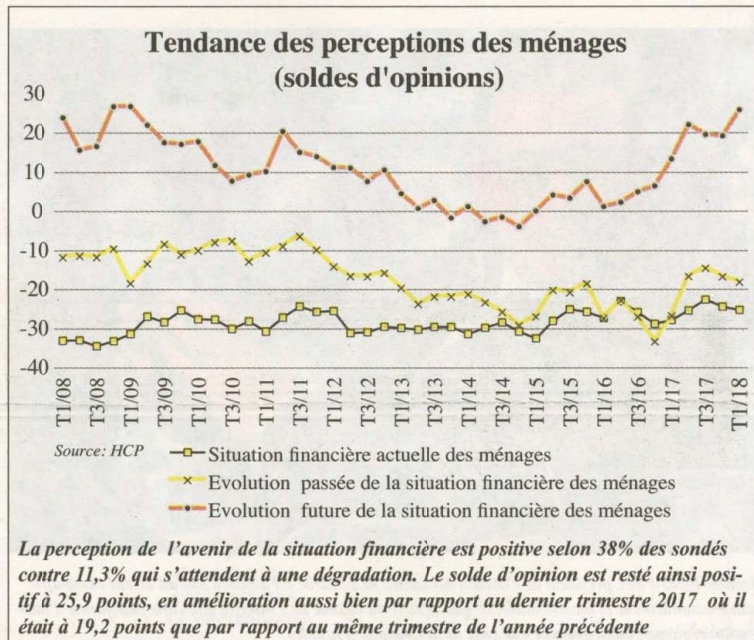
- Les 2/3 des sondés redoutent une aggravation du phénomène
- Et l'écrasante majorité s'attend à la hausse des prix de produits alimentaires

LE moral des ménages s'est légèrement amélioré au premier trimestre par rapport aux derniers mois de 2017. Selon la dernière livraison du HCP, 40,7% des ménages s'attendent à une amélioration de leur niveau de vie au cours des 12 prochains mois, alors que 24,1% prévoient une dégradation et 35,2% le maintien du même niveau. Mais ce n'est pas au beau fixe.

Le chômage, la capacité à épargner et l'opportunité d'achat de biens durables s'entourent toujours de perceptions négatives.

Globalement, l'indice de confiance des ménages (ICM) a gagné 1,4 point sur les 3 premiers mois et 9,5 par rapport au premier trimestre de 2017. Cette dernière période intervenant à la suite d'une mauvaise campagne agricole 2015-2016. D'où la forte évolution de la perception positive.

Dans le détail, environ 38% des ménages déclarent une dégradation du niveau de vie au cours de l'année passée, 29,7% un maintien du même niveau et 32% une amélioration. «Le solde d'opinion sur l'évolution passée du niveau de vie est resté négatif (à moins 6,2 points)», relève le HCP. En revanche, ils sont moins pessimistes sur les 12 prochains mois: seuls 24% s'attendent à une



négatif à moins 54,5 points, en amélioration aussi bien par rapport au trimestre précédent où il a enregistré moins 58,5 points que par rapport au même trimestre de l'année précédente où il était à moins 64,9 points.

Bien qu'une majorité de ménages prédise une amélioration de sa situation financière, une faible part considère que la conjoncture actuelle est propice à l'achat des biens durables. Au premier trimestre, 57% des ménages n'envisage pas d'acquiescer de biens durables. Le solde d'opinion de cet indicateur est resté négatif, passant

dégradée. Cependant, plus du tiers envisage l'avenir avec optimisme: 37,2% s'attendent

à une amélioration de leur situation financière sur les 12 prochains mois.

L'enquête fournit également des données trimestrielles sur la perception des ménages relatives à d'autres aspects des conditions de vie. Il s'agit en particulier de la capacité des ménages à épargner et de l'évolution des prix des produits alimentaires. Ce dernier indicateur préoccupe le plus les ménages. Au premier trimestre, une forte majorité (87%) déclare que les prix des produits alimentaires ont augmenté au cours des 12 derniers mois au moment où seuls 0,3% perçoivent leur diminution. Le solde d'opinion est ainsi resté négatif, à moins 86,7 points, après avoir été de moins 88,5 points le trimestre précédent et de moins 86,8 points une année auparavant.

La même perception négative est affichée pour l'avenir. Sur les 12 prochains mois, les prix des produits alimentaires devraient continuer à augmenter selon 83,4% des ménages contre 0,5% qui s'attendent à une baisse. Le solde d'opinion est ainsi resté négatif, se situant à moins 82,9 points. □

A.G.

Méthodologie

LES évolutions des composantes de l'Indice de confiance des ménages et des autres indicateurs sont exprimées en termes de soldes d'opinion. Les questions abordées sont qualitatives à 3 modalités (amélioration, stagnation et détérioration). Les évolutions se réfèrent à une période de 12 mois. Les résultats sont présentés sous forme de soldes (différence entre les pourcentages des réponses «amélioration» et des réponses «détérioration»). Le niveau des soldes n'est pas directement interprétable, c'est leur évolution qui est analysée. L'ICM est calculé sur la base de sept indicateurs, quatre relatifs à la situation générale et trois à la situation propre du ménage. Il représente la moyenne arithmétique des soldes des indicateurs, augmentée de 100.

Pour plus d'informations sur les aspects méthodologiques de cette enquête, consultez le site web du HCP au www.hcp.ma □

dégradation de leur niveau de vie et 35,2% envisagent de garder le même niveau alors que près de 48% estiment une amélioration. Du coup, le solde d'opinion positif passerait à 16,6 points au lieu de 11,5 le trimestre précédent et 5,7 points le même trimestre de l'année 2017.

Seulement la perception de l'évolution du chômage reste vivace parmi les ménages. Les 2/3 s'attendent à une aggravation du phénomène au premier trimestre 2018 contre 15,8% qui anticipent la poursuite de la baisse de l'emploi sur les 12 prochains mois. De ce fait, le solde d'opinion est resté

à moins 27,2 points au lieu de 25,6 points le trimestre précédent et moins 40 points le premier trimestre de 2017. Pourtant 64,2% des ménages estiment que leurs revenus couvrent leurs dépenses, 30,5% déclarent s'endetter ou puiser dans leur épargne et 5,3% affirment épargner une partie de leur revenu. Le solde d'opinion relatif à la situation financière actuelle des ménages est resté ainsi négatif, à moins 25,2 points, en dégradation par rapport au dernier trimestre de 2017. Quant à l'évolution de leur situation financière au cours des 12 derniers mois, 31,5% des ménages considèrent qu'elle s'est